



## Budapestre vonatkozó újságcikkek

Szerző: Horn, Emil

Cím: La Reggia di Buda nell'epoca  
del re Mattia Corvino

Forrás: Le Polybiblion

Paris

1925. 10.

Osztályozás

Tárgy

92

Hely

Magyar Király

Idő

1925

Személy

Helyszám

Közp. nyomt. XX. cs. 23. sz.

Székesfővárosi házi nyomda 1922

**La Reggia di Buda nell'epoca del re Mattia Corvino** (*Le Palais de Buda à l'époque du roi Matyas Corvin*), par COLOMANNO LUX. Budapest, Mattia Corvino, 1922, in-4 de 48 p., avec illustrations en couleurs, gravures, panoramas.

La colline qui se dresse sur la rive droite du Danube, non loin de l'Aquincum des Romains, était bien destinée à voir s'élever à son

sommet une forteresse ou un château ; les deux y furent érigés, mais quand le roi Matyas monta sur le trône, il voulut un château digne de la reine Béatrice d'Aragon, qu'il ramenait d'Italie, et digne aussi du chef d'un grand empire. Il appela des artistes italiens qui construisirent un véritable palais dans le goût de la Renaissance, alors dans toute sa splendeur ; marbres, statues, colonnes, peintures, tout ce que l'art italien pouvait fournir fut employé pour décorer le château royal. Matyas Corvin voulait faire de Buda une des plus importantes capitales, elle fut un centre artistique et aussi intellectuel, car le Roi y appela les savants et il fonda la célèbre Bibliothèque, connue sous le nom de *Corvina*, qui fut pillée par les Turcs et dont quelques pièces, dispersées dans les grandes Bibliothèques, intéressent les érudits. Les diplomates italiens étaient nombreux aussi à la cour de Buda, et les rapports entre la Hongrie et l'Italie furent, à cette époque, fort actifs. Mais les Turcs envahirent la Hongrie, pillant, saccageant tout sur leur passage, le château de Buda ne fut pas épargné, de toutes les merveilles artistiques qu'il renfermait, rien ne résista au vandalisme des Osmanlis qui occupèrent le pays pendant un siècle et demi. Heureusement quelques dessins avaient été faits, ils ont permis à Colomanno Lux d'essayer de nous montrer ce que fut le château du roi Matyas. Beaucoup d'archéologues et d'architectes avaient été tentés par ce travail, aucun ne l'avait mené aussi loin que C. Lux ; avec autant d'ingéniosité que de persévérance, il a travaillé à la reconstitution de ce château qui fut à cette époque célèbre par sa splendeur, son luxe, ses innombrables œuvres d'art.

Marie-Thérèse le fit reconstruire, mais dans de modestes proportions ; il fallut arriver à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle pour voir se dresser le château actuel, avec ses jardins en terrasses, qui mire dans les eaux du Danube sa fière silhouette.

ÉMILE HORN.